

Conseil Municipal - Election du Maire

Le Conseil Municipal étant installé dans ses fonctions, M. Robert SCHWINT cède la présidence au plus âgé des Conseillers conformément à l'article L 2122.8 du Code Général des Collectivités Territoriales, Mme Joëlle SCHIRRER.

Sur proposition de la Présidente, le Conseil Municipal choisit pour secrétaire l'élu le plus jeune, Mme Safia N'MINEJ. Mme la Présidente donne ensuite lecture des articles L 2122.4, L 2122.5 et L 2122.7 du Code Général des Collectivités Territoriales.

La Présidente invite ensuite le Conseil Municipal à procéder, au scrutin secret, à l'élection du Maire.

La Présidente demande s'il y a des candidats.

Mme Paulette GUINCHARD-KUNSTLER, au nom de la liste «l'Avenir en tête, Besançon en Verts et avec tous», présente la candidature de M. Jean-Louis FOUSSERET.

Mme Paulette GUINCHARD-KUNSTLER : Il m'appartient de présenter la candidature de Jean-Louis FOUSSERET au poste de Maire de Besançon, ce que je fais avec un réel plaisir. Nous avons pendant plusieurs semaines mené campagne pour faire entendre nos idées, écouter les Bisontins et les Bisontines, réunions, explications, nous avons tiré des sonnettes chacun à notre façon. Le débat a eu lieu, il a permis à celles et à ceux qui l'ont souhaité d'exprimer leur choix. Ils l'ont fait avec des signes politiques clairs que nous devons, que nous savons, que nous saurons entendre. Ils ont dit leur confiance en l'accord entre la liste de la gauche plurielle et celle des Verts, en la liste conduite par Jean-Louis FOUSSERET. Nous avons tous ensemble à entendre ceux qui n'ont pas souhaité se déplacer pour voter, ceux qu'on appelle les abstentionnistes. Ce n'est pas seulement à mes yeux un manque d'éducation civique, c'est aussi une expression claire de la distance, de la rupture de confiance entre nous responsables élus et la population. Nous devons entendre ce message.

Je voudrais aussi, si vous me le permettez Madame la jeune doyenne -elle est jeune doyenne puis en même temps je me sens la plus ancienne-

Mme Joëlle SCHIRRER : On peut être jeune élue et doyenne.

Mme Paulette GUINCHARD-KUNSTLER : Je pense que les anciens ont encore plein de force et de vigueur. Je voudrais, si vous me le permettez Madame la jeune doyenne, prendre un instant pour donner une rapide application. N° 2 sur la liste de Jean-Louis FOUSSERET pour ces élections municipales, certains pouvaient s'attendre à ce que j'occupe des postes importants dont celui de Premier Adjoint. Après en avoir discuté longtemps avec Jean-Louis FOUSSERET et de nombreux nouveaux collègues, le poste de Premier Adjoint suppose à mes yeux une proximité de tous les instants. Le travail que j'ai à mener au niveau national ne m'autorise pas à accepter une telle charge, c'est pourquoi nous avons décidé en commun accord avec Jean-Louis FOUSSERET que je poursuivrais à ses côtés, à vos côtés l'action à laquelle j'ai participé depuis quelques années pour consolider l'intercommunalité, la Communauté d'Agglomération, en particulier à l'Agence d'Urbanisme qui se crée actuellement. Comme je sais que dans certains microcosmes, on a tôt fait d'imaginer toutes sortes d'interprétation de nos décisions, cette clarification que je souhaitais apporter aujourd'hui me permet de souligner que le fait que je n'occupe pas l'un ou l'autre des postes de responsabilité de l'exécutif local aux côtés du Maire, ne diminuera en rien, et vous le savez, mon efficacité et ma volonté au sein de cette nouvelle et vaillante équipe municipale et n'atténuera pas au contraire mon ardeur à défendre Besançon.

Nous avons donc tous ensemble à réussir plusieurs évolutions : la parité et je souhaite y prendre, aux côtés de toutes mes collègues élues, ma part, réussir la Communauté d'Agglomération toutes opinions politiques confondues comme a su le faire Robert SCHWINT dans le respect de chacune des communes avec leurs différences, mais aussi avec une ambition et une exigence en particulier dans le domaine des transports, du développement économique avec un souci d'équilibre entre les différents pôles.

Nous avons aussi, et c'est par là que je voulais terminer, à redonner confiance aux habitants des quartiers populaires qui nous ont dit leur distance avec la politique. Pour toutes ces raisons, je vous invite tous et toutes, enfin presque tous et toutes, à voter pour Jean-Louis FOUSSERET aux fonctions de Maire de Besançon.

Mme Nicole WEINMAN, au nom de la liste «Pour Besançon, Réussir le changement» propose la candidature de M. Jean ROSSELOT.

Mme Nicole WEINMAN : A mon tour, c'est en tant que liste d'opposition que je souhaite présenter la candidature de notre représentant Jean ROSSELOT. Nous avons tiré nous aussi les conséquences de ce scrutin. Avec 45 %, comme vous le souligniez tout à l'heure de représentation électorale, il me semblait normal que nous soyons présents et que nous affirmions ainsi mieux notre volonté d'occuper totalement notre rôle dans l'animation et le débat politique. C'est pour cette raison que je souhaitais présenter la candidature de Jean ROSSELOT qui connaît bien les collectivités publiques territoriales et la scène politique et qui aura à coeur d'abord de nous représenter en tant que président d'intergroupe, la plupart du temps ce sera lui notre porte-parole et puis il aura à coeur d'animer une opposition comme toujours constructive, respectueuse de tous mais en tout cas très déterminée sur ses positions. Je souhaite bienvenue en tout cas aux nombreuses femmes de tout âge, Madame la doyenne, Madame la secrétaire, qui vont démarrer cette carrière en politique et bon courage.

Il est ensuite procédé au vote.

Chaque Conseiller remet fermé à la Présidente son bulletin de vote écrit sur papier blanc.

Premier tour de scrutin

Le dépouillement du vote a donné les résultats suivants :

- nombre de bulletins trouvés dans l'urne :	55
- nombre de bulletins blancs :	0
- nombre de suffrages exprimés :	55
- majorité absolue :	28

Ont obtenu :

- M. Jean-Louis FOUSSERET :	43 voix
- M. Jean ROSSELOT :	12 voix

M. Jean-Louis FOUSSERET ayant obtenu 43 voix, est élu Maire de la Ville de Besançon (applaudissements).

Mme Joëlle SCHIRRER : Monsieur le Maire, au nom de l'ensemble des membres du Conseil Municipal, j'ai l'immense plaisir de vous adresser de vives félicitations. C'est l'usage mais je voudrais au-delà des termes convenus vous dire très simplement quelques mots d'encouragement pour la mission qui vous attend, bref pour l'avenir.

Avec vous Jean-Louis FOUSSERET, Député-Maire de Besançon, s'ouvre une ère nouvelle : Poursuivre l'oeuvre entreprise, s'inscrire dans la continuité d'une pensée de politique ne signifie pas que le changement n'est pas au rendez-vous. Le contexte général, votre personnalité feront de vous un maire différent de votre respecté prédécesseur. Une ère nouvelle est déjà marquée par le fait que ce sont les premières élections qui se sont déroulées sous le signe de la parité grâce au vote de la loi qui impose la parité homme-femme en politique. Vous en avez aujourd'hui les premiers effets dans la composition du Conseil, changement historique certes et avec ce clin d'oeil de l'histoire bisontine qui a voulu que le président de séance soit une doyenne et que le plus jeune élu soit aussi une femme. Je suis certaine que

vous saurez réserver aux femmes la place qui leur convient et qu'elles attendent. Vous allez d'ailleurs confirmer cela en proposant une d'entre nous à des responsabilités très importantes mais au-delà du cadre général, permettez-moi de parler un tout petit peu de vous. Vous n'êtes pas ce qu'on pourrait appeler un inconnu. Les Bisontins vous ont apprécié dans l'exercice de vos différents mandats précédents. Leur choix n'est pas le fruit d'un hasard. Vous incarnez les qualités que les Français ont plébiscitées ces dernières semaines : sens du contact, proximité, dialogue, tolérance, très bonne connaissance des dossiers. Sans relâche et sans répit possible, vous avez su conquérir la légitimité grâce à cette capacité d'affirmation tranquille et de lecture critique de toute réalité. Votre volonté de changement et de dynamisme est symbolisée aujourd'hui par un Conseil rajeuni, renouvelé. La démocratie est exigeante car elle n'est pas inscrite dans les gènes de l'homme. La démocratie a besoin de démocrates pour exister. Nous comptons sur vous pour la faire vivre dans l'exercice de vos fonctions, dans la gestion dans tous les sens du terme de la cité, y compris dans la part d'innovation qu'elle appelle. Bonne chance, Monsieur le Maire (applaudissements). Vous allez recevoir l'écharpe tricolore des mains de M. le Maire sortant.

M. LE MAIRE : Je te remets également les clés de la ville, une grosse clé qui t'ouvrira des tas de portes. Je te souhaite un très bon parcours, Jean-Louis, bon travail (applaudissements).

Mme Joëlle SCHIRRER : Je vous donne la place qui est la vôtre.

M. Jean-Louis FOUSSERET : Mon cher Robert, Mes Chers Collègues, Mesdames, Messieurs, Chers Amis, il y a 18 ans à peu près jour pour jour je faisais mon entrée ici au Conseil Municipal accompagné déjà par Paulette GUINCHARD-KUNSTLER. Ce n'est donc pas sans émotion que je viens de prendre place dans ce fauteuil qui était le tien Robert pendant 24 ans, 24 années qui viennent de s'écouler et pendant lesquelles tu étais le maire de notre ville. Je voudrais tout d'abord bien sûr remercier toutes celles et tous ceux qui viennent par leur vote de me désigner comme maire de cette ville et les remercier de la confiance qu'ils témoignent ainsi à mon égard. A cet instant, je voudrais aussi bien sûr et surtout, en mon nom personnel mais aussi j'en suis sûr au nom de l'ensemble du Conseil Municipal te redire Robert toute notre gratitude, notre immense gratitude pour cette action inlassable pendant 24 années au service de notre ville. Pendant 24 ans, pendant 8 766 jours mon cher Robert, tu as été sur le pont, à la barre, aux commandes du paquebot Besançon. Tu as été, Joëlle l'a déjà dit, un remarquable capitaine qui a su éviter les écueils nombreux en écoutant, en dialoguant et aussi en décidant et ainsi, malgré quelquefois des courants contraires, tu as conduit la ville, tu as conduit notre ville à bon port. Tu nous laisses en héritage une belle ville, peu endettée, complètement transformée et disposant de réels atouts pour affronter les nouveaux défis de demain. Un héritage qui est le résultat de la gestion des différentes équipes que tu as dirigées et à cet instant je voudrais d'ailleurs rendre un hommage particulier à celles et à ceux qui à tes côtés durant ces 6 dernières années, majorité et opposition confondues, ont travaillé et qui ne se retrouvent pas ici ce matin avec nous. Je ne les citerai pas tous, ils sont trop nombreux, mais simplement les trois plus anciens qui avaient avec toi démarré leur action municipale en 1977 : Jean-Claude TISSOT, Bernard REGNIER et bien sûr Joseph PINARD pour qui vous le savez j'ai une affection toute particulière car il est celui qui véritablement m'a, avec toi Robert, formé aux responsabilités politiques et municipales. Merci donc mon cher Robert pour tout ce que tu nous as apporté, pour tout ce que tu as donné à cette ville et c'est d'ailleurs pour toutes ces raisons que dans quelques instants la première décision que je demanderai de prendre à ce nouveau Conseil Municipal qui vient d'être installé sera de demander à M. le Préfet qu'il te confère le titre de Maire Honoraire de Besançon. Je mesure pleinement, sois-en persuadé, toute la responsabilité, la lourde responsabilité qui est la mienne, qui est la nôtre au sein de ce Conseil désormais pour assurer ta succession. Je veux te dire que nous mettrons toute notre énergie, toutes nos convictions au service de Besançon. En ce moment solennel, je tiens bien sûr aussi à remercier toutes celles et tous ceux qui ont fait confiance les 11 et 18 mars dernier à l'équipe que j'ai eu l'honneur de conduire à la victoire, une liste qui répond j'en suis convaincu à la volonté de renouvellement et d'évolution exprimée par la grande majorité des habitants de Besançon à l'occasion de ces scrutins, des Bisontines et des Bisontins qui ont voulu aussi quelque part Paulette l'a dit, nous donner un signe. Ce signe nous l'avons entendu, j'en tiendrai compte dans la gestion de Besançon. C'est une liste qui répond j'en suis convaincu à la volonté de renouvellement et d'évolution exprimée donc par ces habitants et je voudrais aussi redire à tous les autres que désormais j'entends être

le maire de toutes les Bisontines et de tous les Bisontins sans exclusive aucune. Les hommes et les femmes qui composent notre équipe sauront j'en suis sûr se montrer dignes de cette confiance. Ils ont d'ailleurs les uns et les autres démontré tout au long de la campagne qui vient de s'achever combien ils étaient avant tout en toute autre chose soucieux de l'intérêt général. Et au passage, il convient d'ailleurs de rappeler l'excellent esprit dans lequel se sont déroulées ces élections municipales. Nous avons assisté à un débat d'idées certes parfois un peu rude mais toujours honnête, respectueux de l'adversaire et quels que soient les candidats avec une seule et même volonté en tête : faire en sorte de contribuer chacun à sa manière bien sûr à ce que Besançon aille de l'avant. Mais aujourd'hui la campagne est terminée. Une nouvelle équipe municipale est en place. Elle dispose d'une large majorité, j'entends qu'elle se mette dès à présent au service des Bisontins. La minorité devra bien sûr prendre toute sa part pour mener à bien cette ambition et je lui demande sans rien renier de ses convictions qui sont éminemment respectables de jouer pleinement son rôle. L'opposition municipale gagne toujours en crédibilité en étant constructive. Je souhaite donc ardemment qu'elle se comporte comme une force de propositions et non de vaines contestations et Robert SCHWINT l'a dit en ouvrant cette séance, si ses propositions sont bonnes, et bien oui sans hésitation nous les ferons nôtres. Il y a eu le combat politique que nous avons mené ces dernières semaines. Le seul que nous devons mener maintenant ensemble est le combat pour Besançon. Tous, cela signifie tous les élus bien sûr, mais tous cela signifie aussi toutes les Bisontines et tous les Bisontins et d'ailleurs nous savons très bien qu'au bout du chemin ce sont eux les Bisontines et les Bisontins qui nous jugeront.

Demain donc va s'ouvrir une autre page de l'histoire de notre ville. Je vous demande de l'écrire ensemble et à ce propos ma première pensée va aux fonctionnaires territoriaux qui en cet instant s'interrogent peut-être sur les éventuelles conséquences du changement. Ils sont nombreux ici et je leur demande donc de faire passer le message. Qu'ils soient rassurés, ils ont toute notre confiance pour continuer à être les forces vives de notre action durant ce mandat. Je connais bien la très grande qualité du travail du personnel territorial de cette mairie. Je connais son attachement au service public et sa volonté de travailler pour la qualité de la vie à Besançon. Je sais que je peux compter sur lui, sur son dévouement, sur son professionnalisme. Qu'il sache qu'il peut compter sur le Maire et sur l'ensemble du Conseil Municipal.

Il faut maintenant se mettre au travail et démontrer au quotidien, jour après jour, que ce qui a été écrit et dit au cours de cette campagne correspond à un vrai projet pour Besançon. Dialogue, proximité, concertation mais aussi solidarité, dynamisme économique, innovation, rayonnement et préparation de l'avenir, ces mots résumant rapidement la philosophie qui nous anime. Ils seront le leitmotiv de cette mandature dans tous les domaines car si nous avons l'avenir de Besançon en tête, nous voulons partager nos idées et nos convictions avec l'ensemble des habitants de cette ville. Vous verrez d'ailleurs dans quelques instants à l'occasion de l'élection des Adjointes, que les différentes délégations ont été constituées pour répondre à cette volonté de proximité, de dynamisme et de développement. Oui nous avons l'ambition d'être à l'écoute au quotidien de la population mais aussi de poursuivre les grands chantiers consacrés à la montée en puissance de notre ville. Nous allons dans le cadre de l'Agglomération qui se met en place construire ensemble Besançon de demain en concentrant notamment notre action sur le développement économique, l'éducation, l'Université, les transports et bien entendu et évidemment la solidarité pour rester fidèle à cette tradition bisontine dont nous sommes si fiers. Développement économique durable, qualité de la vie, nous nous servons donc de travaux quotidiens pour satisfaire cette ambition. Continuer de faire de Besançon, capitale d'une grande agglomération, une ville dynamique, performante, innovante, une ville où il fait bon vivre, une ville dont nous serons fiers qu'elle soit notre ville, voilà toute notre ambition. Je vous remercie (applaudissements).

Monsieur le Maire, vous avez au cours de ces 24 années de mandat remis certainement des milliers de médailles de la Ville de Besançon mais je crois savoir que vous n'aviez pas cette médaille alors il me semble normal et je suis fier de vous la remettre au nom de l'ensemble du Conseil Municipal. Nous avons beaucoup réfléchi sur ce que nous devons graver sur cette médaille. En fait nous avons pensé que le plus simple et le plus court était de dire «merci Robert SCHWINT pour ce travail à la tête de notre ville de 1977 à 2001», merci Robert (applaudissements).

M. LE MAIRE : Je connais bien cette médaille, merci Jean-Louis.

Maintenant, si vous me le permettez, je vais vous laisser entre vous pour la suite des événements.

M. Jean-Louis FOUSSERET : Je vais suspendre la séance quelques instants afin de raccompagner Robert SCHWINT. Je reviens dans quelques instants et vous demande de ne pas quitter vos places (applaudissements).

...

Suspension de séance.

...

M. Jean-Louis FOUSSERET : Je donne la parole à Jean ROSSELOT.

M. Jean ROSSELOT : Monsieur le Maire, mes Chers Collègues, Mesdames, Messieurs, ainsi donc à l'issue d'une campagne électorale qui a constitué un vaste débat sur l'avenir de la ville, les électeurs ont tranché. Comme aurait dit un grand maître du droit public : «le peuple a le droit de se tromper, c'est la grandeur terrible de la liberté». Nous sommes bien sûr respectueux du suffrage universel, nous prenons acte de ce choix et nous adressons du reste nos félicitations au nouveau maire et à son équipe. Qu'il me soit simplement permis à cet endroit de remercier les presque 45 % de Bisontins, une petite moitié que le jeu réducteur des règles du mode de scrutin ne traduit qu'en un petit quart des sièges, d'avoir porté leurs suffrages sur mon nom et sur celui de mes colistières et colistiers. L'opposition, Monsieur le Maire et mes Chers Collègues, jouera le jeu plein et entier de la démocratie territoriale. Elle concourra au débat républicain dont nous savons qu'il est la clé du progrès, dont nous savons que c'est de la confrontation des idées que jaillit la lumière. Elle relatera les aspirations populaires avec sa sensibilité propre bien sûr et elle rejoindra l'exécutif et sa majorité lorsque ceux-ci paraîtront répondre par les politiques proposées aux aspirations profondes des Bisontines et des Bisontins.

De tout ce que nous avons entendu, vu et connu pendant cette campagne électorale, on peut en déduire que les aspirations des Bisontins s'ordonnent autour de trois grandes interrogations qui sont : comment rendre la vie plus commode, comment développer l'économie et l'emploi, comment redonner à Besançon son lustre de capitale régionale ? M'aventurerais-je à exposer les multiples réponses à ces questions que vous me reprocheriez à juste titre de jouer les prolongations de la campagne électorale. Nous aurons tout loisir en effet de parler du stationnement et de la circulation, des locaux pour les associations, des sports, de la jeunesse, de l'enfant dans la cité, des personnes âgées, des handicapés, de l'insertion professionnelle en particulier par l'économique, des pistes cyclables, du piétonnier, du traitement des déchets, des conseils de quartier, du rôle du maire comme créateur de synergie ou de facilitateur de transfert de technologie, enjeu capital pour l'emploi qualifié de demain, d'une école de l'Internet, des grandes infrastructures routières, ferroviaires, d'une contribution forte de la municipalité au projet de l'Agglomération, de la coopération internationale et du jumelage, sujet important, de la valorisation du patrimoine et bien sûr de la pression fiscale. Nous aurons tout loisir d'en parler.

M. Jean-Louis FOUSSERET : Vous aviez un beau programme en fait !

M. Jean ROSSELOT : Bien sûr et vous aurez l'occasion de le vérifier, Monsieur le Maire, de multiples fois. Si vous voulez inaugurer votre mandat par un ou plusieurs signes forts d'ouverture et de prise en compte des aspirations des Bisontins, si vous voulez Monsieur le Maire faire basculer Besançon dans la modernité, ne conviendrait-il pas d'engager dès demain une réflexion, des études et des actions sur deux ou trois points principaux parmi ceux que je viens de citer ? Le stationnement, ce casse-tête des Bisontins, resté sans solution, des salles pour les associations, cette pénurie dans la ville, la mise à l'étude comparative du tram sur pneus et du tram-train, enjeu majeur du PDU dans la ville et dans l'agglomération, une école de l'Internet pour mieux répondre aux exigences de la nouvelle économie et la valorisation touristique et économique du patrimoine, atout majeur d'attractivité des grandes villes sauf à

Besançon où la tendance serait plutôt à sa dislocation. Circulation, stationnement, entrées de ville, redynamisation du commerce au centre-ville, valorisation du patrimoine pourraient Monsieur le Maire, du reste très rapidement se conjuguer dans une opération symbolique de renouveau qui pourrait prendre la forme de l'aménagement parking et de la valorisation architecturale du site de l'ancien port fluvial. Demain cela pourrait être la réalité.

Le scrutin vous a confié la gestion de cette ville, nous avons enregistré vos engagements comme ceux portant sur le Palais des Sports, le stade, le PSI, TEMIS, le parc urbain de Planoise, l'aménagement des Prés de Vaux et bien sûr la cerise juridique sur le gâteau politique : le projet de référendum sur la double gare TGV qui risque justement de gâter un peu le gâteau. Mais nous prenons rendez-vous. Il faut, je le répète, faire basculer Besançon dans la modernité. De ce point de vue, Monsieur le Maire, et alors même que certaines villes en sont déjà à retransmettre leurs séances sur Internet ou par le câble, voire faire dialoguer le Conseil, la Municipalité avec les citoyens, est-ce qu'à Besançon nos concitoyens n'auraient pas droit au minimum de pouvoir assister plus nombreux et dans des conditions de meilleur confort à nos débats, c'est-à-dire vous l'aurez compris que la première des modernités à laquelle je vous convie d'obtempérer ne serait-elle pas de réaménager cette salle qui doit être digne d'une salle de débats, d'un enjeu de démocratie participative d'une ville de 120 000 habitants.

Capitale de la Séquanie Romaine, je vais jouer un peu les Joseph PINARD, il le faudra bien (rires), ville libre du Saint-Empire Romain Germanique qui soutenait la comparaison avec Bâle, hélas le grand salon international de l'horlogerie n'est plus ou n'est pas à Besançon, il est à Bâle et à ce sujet et au risque de déplaire à Mme SCHIRRER, je me demande si l'emploi des fonds publics est bien fondé pour véhiculer à travers une brochure dont je ne conteste pas l'intérêt assez remarquable (protestations), je répète je me pose la question de savoir si les fonds publics, je n'ai pas donné de réponse, Monsieur BONTEMPS, j'ai la réputation, comme vous dites Monsieur le Maire d'interrompre, je n'arrête pas d'être interrompu si je puis dire, alors je disais simplement que je me posais la question de savoir si l'emploi des fonds publics est bien fondé pour véhiculer, à travers une brochure dont je ne conteste pas l'intérêt disons suprême, des images négatives qui ont porté le plus grand mal à Besançon et je regrette qu'on paie pour cela, du type de ce que j'ai lu dans cette brochure «l'inexorable déclin de l'industrie» avec photo négative à l'appui. Ce déclin n'était pas inexorable, pour d'autres il ne l'a pas été et de toute façon il faut en sortir par un autre discours. Il faut au contraire muscler les mentalités de nos jeunes entrepreneurs pour faire en sorte en effet que Besançon redevienne une grande capitale de l'industrie, ce qu'elle n'est plus depuis 25 ans.

Capitale de la Séquanie Romaine, ville libre du Saint-Empire Romain Germanique, ville dont Louis XIV a voulu qu'elle soit substituée à Dole comme capitale de la Comté, Besançon, nous en sommes tous d'accord, mérite mieux que la confusion avec Briançon ou Brégançon ou encore la qualification nationale de belle endormie. A nous, à vous, avec une équipe renouvelée, féminisée, une bonne fonction publique municipale, de redonner à notre ville sa place, son rôle et son nom de grande capitale régionale.

M. Jean-Louis FOUSSERET : Je vous remercie Monsieur ROSSELOT, j'ai bien entendu pour la énième fois l'énumération de votre programme. Je vous rappelle simplement qu'aujourd'hui...

M. Jean ROSSELOT : C'est l'art de la pédagogie, Monsieur le Maire, pour que ça rentre dans les têtes il faut répéter.

M. Jean-Louis FOUSSERET : Vous voyez c'est plus fort que vous, vous ne pouvez pas vous empêcher de couper. Je vous rappelle qu'aujourd'hui l'ordre du jour n'est pas celui que vous pensiez puisque l'ordre du jour est effectivement d'élire les adjointes et les adjoints et nous aurons tout à fait l'occasion pendant ces 6 années de reparler de tout cela donc je ne vais pas vous répondre aujourd'hui. Je vous rappelle quand même que la campagne électorale est terminée. Les Bisontines et les Bisontins ont choisi, maintenant nous nous mettons au travail et je tiens à vous préciser que ma première sortie officielle sera justement d'aller rencontrer mardi les 12 industriels bisontins de l'agglomération qui sont à la Foire Internationale de Bâle. Nous allons donc dans le sens que vous souhaitez puisque le développement nous l'avons nous aussi au coeur.

J'indique aussi pour ceux qui veulent venir, que demain matin à 9 heures nous irons avec Robert SCHWINT déposer une gerbe au Monument aux Morts, sur la tombe de Jean MINJOZ et quelques amis comme Jean BOICHARD, Henri HUOT ou Gérard BOICHON».

Récépissé préfectoral du 2 avril 2001.